

CR de la Marche avec visite de patrimoine à Brignais le dimanche 3 mars 2019

Nous étions 15 randonneurs à nous retrouver à la Gare de Brignais ce dimanche matin 3 mars :
Alexia, Annie-Claude, Annick, Christelle, Claire, Geneviève, Jacques, Laurette, Marie-France, Marie-Françoise, Marie-Paule, Michèle, Odile, Sabine, Thierry.

Après les présentations et les quelques conseils de prudence donnés par Marie-France, assistée d'Odile qui sera le "serre-file", nous quittons rapidement la ville par l'allée des Chênes pour une petite randonnée de 11 km. La campagne est bien verte, le petit veau tête sa mère ... la vie



est belle. Nous passons devant de jolies maisons dont une avec "gloriette" et aussi avec "lambrequin" (morceau de bois ouvragé situé juste sous le toit).



Aux Cartières, nous

apercevons l'arrière de la



africaines "où plusieurs y ont passé des WE (scouts etc). Puis nous arrivons devant un 1^{er} tronçon des vestiges de l'Aqueduc romain du Gier. C'est un des quatre aqueducs qui



ont alimenté en eau Lugdunum, captant l'eau du Gier à Saint-Chamond : il transportait l'eau sur 86 km jusqu'à Fourvière. (cf notre balade urbaine du 14 février).

La croix Ramier orne un carrefour, puis c'est le chemin du Mondor et nous faisons un petit crochet car notre



guide a prévu un site idyllique pour notre pique-nique : se poser au pied d'un autre tronçon de l'aqueduc romain : ce géant de pierres qui a plus de 2000 ans mérite bien le détour. Il est caractérisé par l'utilisation d'un parement réticulé, très utilisé en Italie, mais unique en France. Un parterre de violettes nous accueille et chacun s'installe devant ce monument de construction impressionnante et sort ses victuailles ...



Au dessert : gâteau à la patate douce et épices diverses, concocté par Annie-Claude et petits croquants de Marie-Paule, le tout accompagné de café ou boissons chaudes diverses.



Nous rebroussons chemin et nous retrouvons parfois une portion du chemin de St-Jacques : alors nous n'oublions pas de faire remarquer le balisage (avec la position importante des coquilles jaunes sur fond bleu) à notre jeune "nouvelle" adhérente Alexia qui partira en juillet vers Santiago.



Plus loin nous passons sous une arche du pont-siphon du Garon, dans la Vallée en Barret, utilisant un système de siphons (il y en avait 3 pour franchir la vallée du Garon, large de 1 200 m et profonde de 110 m), cela fonctionnait sur le principe des vases communicants



Nous arrivons à l'auberge du Garon (qui en fait est une boîte de nuit) devant laquelle Marie-France nous conte une

histoire (pas trop sordide mais ...) de ses premiers pas sur le chemin de Compostelle....



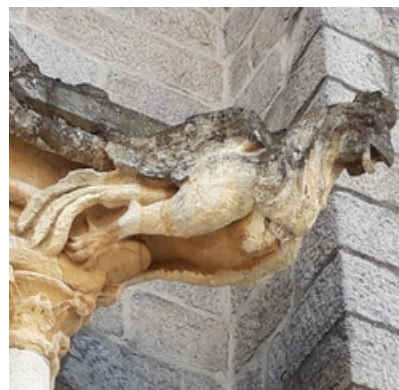
Nous nous engageons alors dans un petit chemin le long du cours d'eau ; les bâtons sont nécessaires et certaines, un peu égarées, profitent de la galanterie de Thierry (qui risque de se mouiller les pieds) pour franchir le "Rubicon"...



Vite, une photo-souvenir sur une passerelle, assez neuve, avant de regagner Brignais, sans aucune chute dans la rivière.



Notre guide nous présente l'église : Saint Claire : sa façade du 19^{ème} siècle avec de jolies gargouilles.

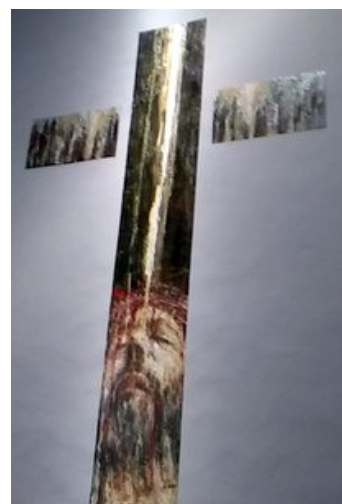


Mais le plus important nous attend à l'intérieur : le chemin de croix, une œuvre monumentale, réalisé par le

peintre local Patrick Marquès. Les 14 stations sont exprimées par des toiles de toutes dimensions peintes en atelier et marouflées sur les murs par "cité création", le spécialiste lyonnais des fresques murales.



Le peintre régénère profondément les étapes du parcours du Christ. Je détaille 3 tableaux (mes préférés) mais allez sur internet, une vidéo existe ... : « *les femmes de Jérusalem* » : la femme en rouge est désespérée ; la femme en bleu, (couleur froide) exprime une colère silencieuse ; la 3^{ème} à gauche est paisible, elle est consolatrice, posant sa main dans le même mouvement que celui de Jésus sur l'épaule de Simon. Marie aussi est très belle et au pied de la croix elle devient la mère de l'humanité.



La Crucifixion finale, « *la mort sur la Croix* », est scrupuleusement traduite dans, et par la peinture. La composition en forme de croix de quatre peintures exprime le sens du signe de croix et les 2 tableaux horizontaux représentent la marche des hommes qui reçoivent les reflets de la lumière : marche de l'humanité inondée du Saint-Esprit. Il nous plonge dans l'humanité du

Christ et de tous les témoins de sa Passion.

Les confessionnaux, la chaire et les stalles du

choeur sont très décorés, oeuvres du sculpteur lyonnais Aubert.

Les vitraux sont de M.Mauvernay, verrier de St Galmier et les dessins de ces vitraux ont été exécutés par l'abbé Rival, curé en 1890. Les dessous d'autel sont aussi ornés de statues de saints.



Cette église vaut vraiment le détour.

Nous regagnons la gare par "le pont vieux" du 12^{ème} siècle dont la chaussée est faite de galets roulés extraits du Garon. Il occupait une position stratégique sur la route reliant Lyon à St Etienne.



Il est l'heure que chacun regagne son chez-soi, par route ou par voie ferrée.

Merci à nos organisatrices. Ce bel objet de patrimoine a été un plus dans cette balade champêtre qui a permis de faire un peu plus connaissance avec les nouveaux.
Marie-Paule Strobel.